

THOMAS TARDIVO

BRUXELLES PARIS MARSEILLE

13 RUE DUGUESCLIN 13001 MARSEILLE 106 RUE DES PAQUERETTE 1030 SCHAERBEEK

THOMASTARDIVO@THOMASTARDIVO.COM

BOURSE MATIÈRES FONDATION VERRECCHIA 2024

NOTE:

Ce portfolio contient une selection faite dans mon travail d'images et de sculpture, il inclu des projets d'initiative personnelle et une production de commande ainsi qu'une réalisation en colléctif.

La prémiére partie est consacré a mon travail de recherche : Il comporte des réflexions sur le paysage et la géologie, ainsi que des photographies illustrant mon approche de l'archéologie et de l'histoire.

En deuxiéme partie de portfolio vous pourrez trouver deux projets, l'un collectif, l'autre de commande.

J'espère que vous prendrez plaisir à explorer ces visuels. La nécéssité de réduire la taille du fichier peu impacter la lecture. N'hésiter pas à télécharger une version non compressé à l'aide du lien transmit dans le mal de depot de dossier.

Bien à vous THOMAS TARDIVO



//FORMATION

2022 License de philosophie 2eme année - Toulouse - Fr
 2013 DNSAP - master en art plastiques - ENSBA - Paris - Fr
 2011 Emily Carr University of Art + Design - Vancouver - Canada
 2011 DNAP - License en arts plastiques - ENSBA - Paris - Fr
 2007 Permis B

//ACTIVITÉ PROFESSIONELLES

/ Depuis 2013

Artiste plasticien

Artiste plasticien, recherches autofinancé Paris - Marseille - Brussels

/ Depuis 2013

Photographe

Photographie mode et coiffure Paris - Marseille - Brussels

/Depuis 2013

Set design, scenographie et regie Etude et production d'espace d'exposition Paris

//IMPLICATION SECTEUR ARTISTIOUE

/March 2018

Mise en place de l'atelier LA GROTTE

Atelier de photographie argentique Marseille

/January 2017

Mise en place de "Carrare"

Residence informelle de recherche sur l'exploitation marbriére à Carrare en Italie. Deux editions Carrara, Italy

//EXPOSITIONS ET EVENEMENTS

/Depuis 2017

De la pierre et de la poussiére

Recherche de terrain sur l'exploitation marbriére dans le bassin de Carrare. Carrara (It) - Marseille (Fr)

/ Depuis 2016

A propos d'archeologie

Recherche auto financé sur des questions d'archéologie Fouille archéologique tri annuelle (2016, 2018, 2020) Sites archeologiques romain et néolithiques Service archéologique municipal - Autun - Fr

/ October 2023

Dans le prés du Goualoup

Installation collective permanente Jardins du chateau de Chaumont sur loire - Fr

/Decembre 2022 à mars 2024

Academie des savoirs faire "La Pierre"

Un an de residence avec la fondation d'entreprise HERMES Italie et France

/Juin 2020 à juillet 2021

Non finito

Mobilier en forme de rocher - installation permanente Galeries Lafayette Haussmann - Paris

/Avril 2020 à 2020

Grotte Cosquer

Travail d'imitation de géologie. Mise en place de méthode de travail pour les sculpteurs de la grotte cosquer 2. SG ATELIER - Paris

/Mai 2016

Nuit des musée

Group show

musée de la chasse et de la nature - Paris - Fr

/Juin 2015

In Front Of A Wall

Group show Musée Daubiany - Auv

Musée Daubigny - Auvers-sur-Oise - Fr

/Novembre 2013

Les pierres apprivoisés

Exposition de diplôme ENSBA* - Paris - France

/Novembre 2013 et mars 2012

Belval

2x10 jours de reidence autour de la question du sauvage et de la nature Fondation françois Sommer et ENSBA Belval Bois aux Dames - France

/Aout 2013 et juillet 2014

Monument à la reconciliation franco- allemande

Commande publique pour un monument commemoratif Assistant pour le sculpteur P. Alexandre Square municipal - Soizy aux Bois - Fr

/Novembre 2010

«Drancy/Bobigny» ville et memoire

Exposition collective portant sur les site de mémoires dans le 93 LE CENTOLIATRE - Paris - Er Thomas Tardivo est né en 1988 à Châteauroux et grandit jusqu'à ses 19 ans en région Centre, dans la vallée de la Loire. Dans le cadre familial, il est bercé par la géographie et l'histoire naturelle, en particulier l'ornithologie et l'entomologie.

Après 5 années d'études supérieures, dont une à Vancouver au Canada, il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2013. Dans son travail, il entretient un rapport intime à l'histoire et aux sciences naturelles. Il utilise principalement la photographie et la sculpture, notamment le moulage. Durant ses études, il s'attache à mettre en scène des éléments naturels pauvres : bois mangé par des castors, pierres, os, débris d'insectes, etc. Il cherche alors, à travers ces artefacts quelque peu austères, à développer une forme de poésie et de relation au non-vivant.

En 2014, au cours d'une résidence dans le nord de la France avec le musée de la Chasse, il s'attache à réaliser un premier travail mêlant histoire et paysage. Il creuse alors un trou dans le sol à la manière d'un archéologue et documente méticuleusement les trouvailles. Il en découle une lecture du paysage de cette forêt de façon géologique, historique et sensible.

En 2015, il est sélectionné pour la résidence d'été du Pavillon des Indes à Courbevoie et pousse plus en avant cette recherche sur la place du non-vivant. Il crée un espace scénographié et donne à voir des éléments glanés dans le parc historique du château, proposant par cette muséalisation naturalisante une lecture décalée de cet espace urbain.

À l'été 2017, il intègre un chantier de fouille et inverse le processus classique des archéologues, allant chercher dans les rebuts de chantier ce qui n'intéresse pas, ou n'intéresse plus, le chercheur. Commence alors un travail de fond sur les logiques historiographiques, mêlant interrogations sur l'action archéologique et mise en récit

En 2018, à l'occasion d'un voyage en Italie, il visite les exploitations marbrières de Carrare, trouvant à cet endroit un espace qui dialogue entre histoire, paysage et extractivisme. Il entame alors, en parallèle de sa recherche sur l'archéologie, un travail de mise en récit de l'extraction à Carrare. Il retourne depuis régulièrement sur ce terrain et continue un travail de documentation sous la forme de cartographies, photographies, sculptures et récoltes d'objets.

En 2020, pendant la pandémie, l'artiste plasticien s'engage en freelance auprès de l'atelier Stéphane Gérard à Paris. Il participe alors aux recherches de matières pour la fabrication de la grotte Cosquer 2. Cette activité lui permet de compléter son travail sur la question du récit et de la fiction dans le domaine de l'archéologie.

De 2021 à 2022, sur une proposition des Galeries Lafayette et de l'architecte Bernard Dubois, Thomas Tardivo s'attache à la réalisation de mobiliers monumentaux en forme de rochers pour les magasins de l'enseigne à Paris. Cette expérience, outre le fait d'être un immense terrain d'expérimentation pour ses sculptures futures, lui fait rencontrer l'industrie de la pierre pulvérisée. Ce contact marquera un tournant dans son cheminement sur les carrières de Carrare dont l'immense majorité de la production est réduite en poudre. Devant cette industrie qui détruit paysages et écosystèmes, Thomas Tardivo observe une rupture dans sa recherche et y intègre pleinement une logique écologique et décroissante.

En 2023, l'artiste plasticien participe à l'Académie des savoir-faire « LA PIERRE » de la fondation d'entreprise Hermès, un moment d'échange riche autour du travail des minéraux.

Parallèlement à son activité d'artiste plasticien, Thomas Tardivo observe une volonté de transmettre et de partager les connaissances. Outre une expérience d'enseignement auprès de divers publics, il monte l'atelier « La Grotte » à Marseille en 2018, un espace de pratique libre en photographie argentique noir et blanc.



CARRARA PROJECT

Le Projet CARRARA est une entreprise de recherche de longue haleine à Carrare, en Italie. C'est une exploration multifacette, plongeant dans les réflexions sur l'extraction, l'avenir de la pierre, la disparition de la montagne, l'histoire et l'interaction humaine avec le paysage. Le Projet CARRARA a été le fondement de mes recherches au cours des six dernières années. À chaque voyage, je découvre un nouvel aspect de ce territoire consacré au marbre depuis deux millénaires. Ici, je présente une sélection d'images de ces six années d'exploration.

À l'été 2024, j'entame une nouvelle phase de travail centrée sur la création d'objets - empreintes/souvenirs des lieux. Cela implique une série de moulages des sommets des montagnes, tant ceux qui perdurent que ceux qui disparaîtront. Une sorte de mémorial à ces roches qui, sous le regard du premier empereur romain Auguste, ont commencé à se transformer pour orner les monuments du monde entier de leur splendeur blanche.











HISTOIRE NATURELLE DE PLINE,

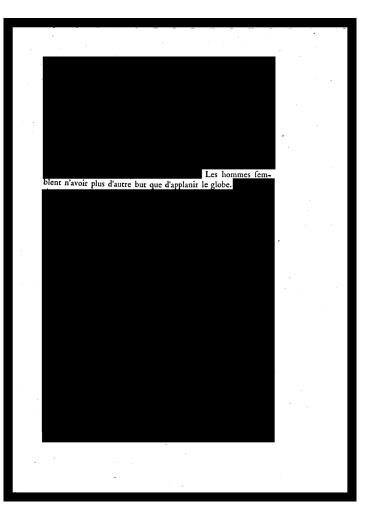
LIVRE TRENTE-SIXIEME,

Qui traite des pierres & des marbres.

De l'exploitation des pierres : luxe des marbres étrangers introduit dans Rome.

L nous reste à traiter des pierres, cette autre démence des hommes, & celle qu'ils ont poussée le plus loin; quand même nous ne dirions rien des pierreries, des fuccins, des crystaux & des murrhins (1). Toutes les matieres dont nous avons traité jusqu'à présent, la Nature semble les avoir formées pour l'utilité de l'homme. Mais elle avoit réservé les montagnes pour la sienne propre; elle en avoit fait comme un plastron, pour garantir de toute atteinte les entrailles de la terre; elle les avoit destinées, en outre, à servir de digues aux irruptions des fleuves, & de barriere à la furie des flots de la mer; opposant, avec raison, ce qu'elle avoit de plus dur & de plus solide aux parties les plus inquietes du globe. Qu'ont fait les hommes ? Ils ont coupé ces barrieres. Au-

plus dure que l'agarhe, & qui doit parable à l'agarhe, fut la Calcédoine. être une terre martiale, il feroit possible que l'ant achates, ou pierre com-Tome XI. A 2 a



APPLANIR LE GLOBE

2019

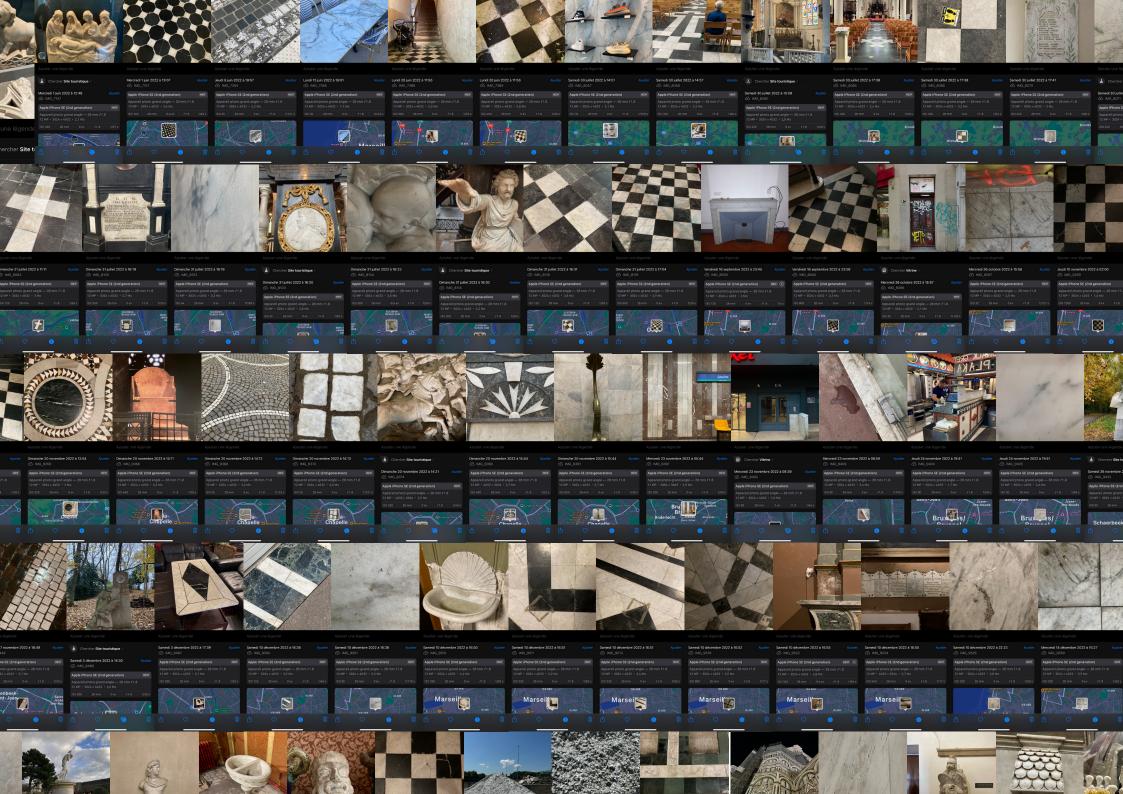
Photographie numérique (page precedente) texte biffé / source : histoire natuelle de Pline . Livre XXXVI lmages sur papier dos bleu à coller au mur





ET LA MONTAGNE DISPARU 2022 2 Photographie numerique

page suivante IMPORT EXPORT 2018-2024 Photographie numérique





À PROPOS D'ARCHÉOLOGIE

«À PROPOS D'ARCHÉOLOGIE» est une recherches photographiques et artistiques menée entre 2016 et aujourd'hui. Ce travail rassemble des pièces liées à la logique archéologique.

Pour les objets?

Rejetés, mal placés et parfois archivés, leur destin n'intéressera personne; ils n'entreront ni dans la légende ni dans la gloire d'une vitrine de musée. Au mieux, un étudiant pourrait se plonger dans leur valeur quantitative pour une thèse de doctorat.

Pour les lieux?

Dérangés, déplacés, fermés, ils ne fournissent plus de réponses à ceux qui les fréquentent. La stratigraphie (la science de la lecture des couches de terre) n'est plus possible; nous voulions creuser en dessous, et l'histoire au dessus a disparu.







À PROPOS D'ARCHÉOLOGIE Projet en cours





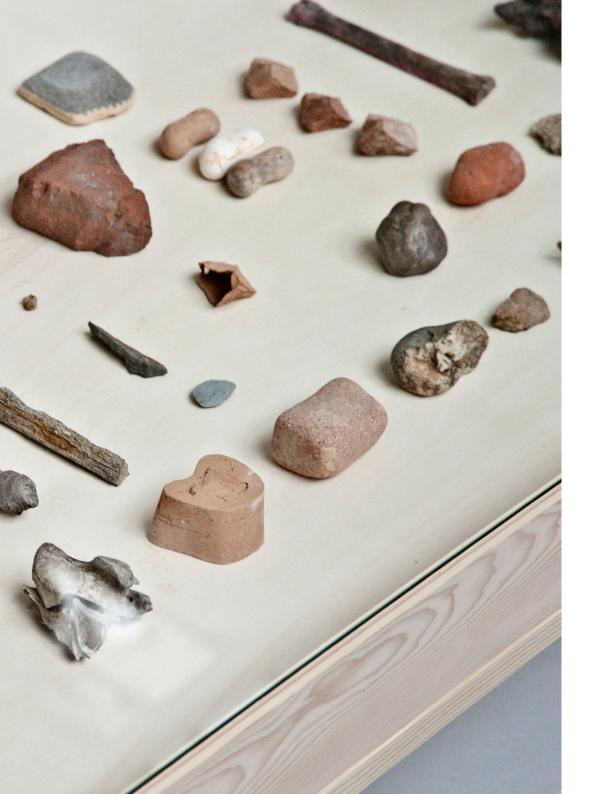
RELIQUES

« RELIQUES » est un projet créé à partir d'objets trouvés identifiables (silex taillés, nid, os, et d'objets fabriqués. Usant d'un vocabulaire muséale pour rapprocher les uns des autreschaque objet devient porteur de recits spéculatifs. Les objets fabriqués profitent de la presence des objets trouvé et deviennent a leur tour porteurs d'imaginaire.





RELIQUES 2017 Plâtre 4 moulages de silex taillés





RELIQUES 2013-17 Vitrines de dimensions variables Multimateriaux.



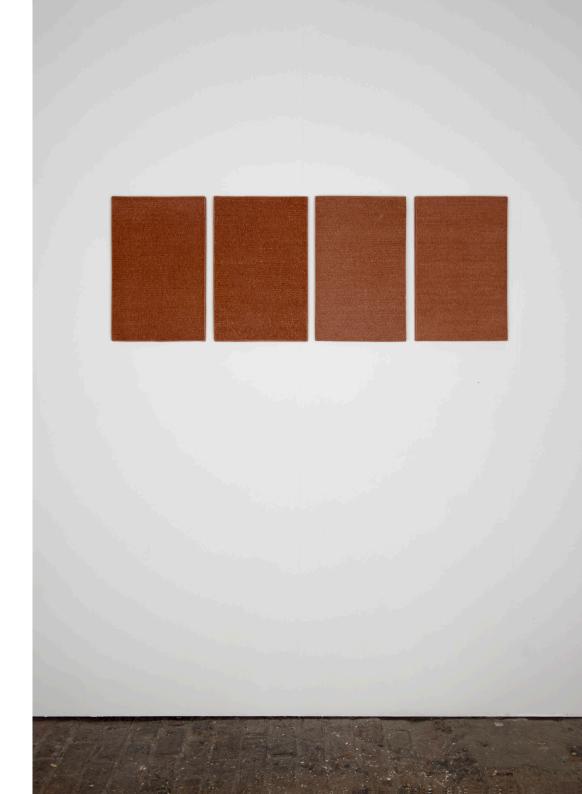




GOOGLE WARBURG

« GOOGLE WARBURG » est un projet datant de 2016. À cette époque, Google mettait en place sa première version d'un navigateur introduisant la recherche par images. Ce précurseur de l'IA offre un motif à partir duquel émerge un méta-langages visuel et poétique. Chaque image est censée présenter la ressemblance maximale avec la précédente, une ressemblance que le navigateur recherche dans une similarité d'alignement des pixels. J'ai demandé à l'IA de rechercher une fausse tablette cunéiforme fabriqué par mes soins. Ces tablettes d'argile, régulièrement strié, sont reconnu par la machine comme un proto language. L'IA cherche à «lire» les sculptures comme des objets connus et propose une lecture iconographique en resultat.





GOOGLE WARBURG 2016

Céramique et recherch google imprimé en papier peint.





PAYSAGE SOUTERRAIN

- « PAYSAGE SOUTERRAIN » est un projet réalisé lors d'une résidence à Belval, une résidence de la Fondation François Sommer et du Musée de la Chasse et de la Nature.
- « PAYSAGE SOUTERRAIN » est une façon de discuter du paysage des Ardennes. À travers une performance de cinq jours au cours de laquelle j'ai effectué une excavation, classé systématiquement et photographié les éléments trouvés (pierres), j'ai tenté de parler du paysage dans sa longue durée. Les couches de sol contiennent l'histoire récente de l'endroit. Ici, dans le paysage désolé de Belval, les pierres sont les seuls témoins des 13 000 ans qui me séparent de la roche mére, (premiére strate géologique).





PAYSAGE SOUTERRAIN

2015 photographie argentique Serie de 63 images présentés en livret.







PAYSAGE SOUTERRAIN

2015 photographie argentique Serie de 63 images présentés en livret.



FORÊT

- « FORÊT » est un projet réalisé lors d'une résidence à Belval, une résidence de la Fondation François Sommer et du Musée de la Chasse et de la Nature.
- « FORÊT » se propose de raconter une partie de la vie des arbres de la forêt de belval Bois au dames dans les Ardennes. La forêt protégé de balval est tenu comme toute les autre forêt de france, d'étre entretenu, officiellement pour luter contre les feux de forêt, permettre aux arbres de se développer et maintenir un tailli fréquentable. La serie forêt propose une description paysagére a travers les resultats de l'intervention humaine: les souches d'arbre laissé à la nature quande le fût a été coupé pour l'éxploitation.



















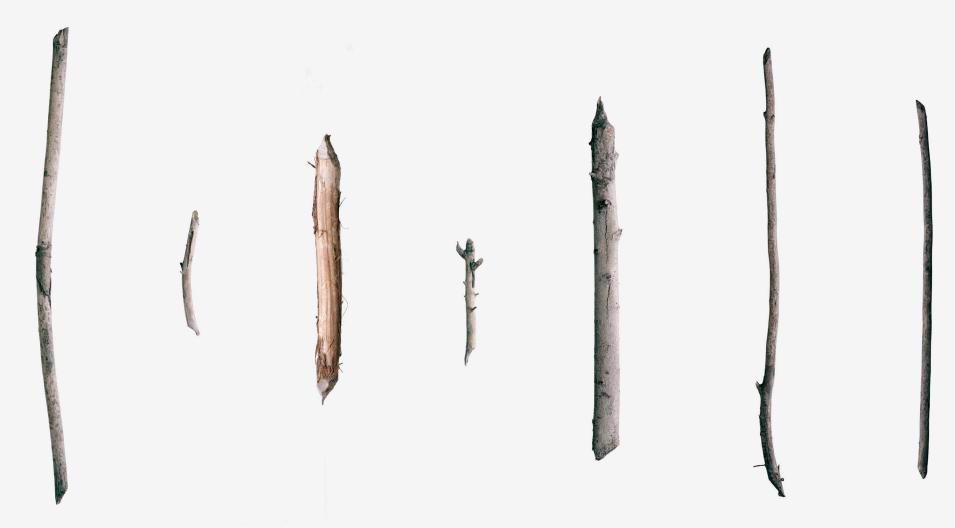
FORÊT

2014
photographie argentique
serie de 10 images argentiques
60x60 cm chacune



CASTOR

- « CASTOR » est un projet réalisé dans la vallée de la loire.
- « CASTOR » propose, a travers la photographie d'objet apparement pauvre, de parler de la présence de ce rongeur en bord de loire. Temoins ténus de sa presence, les branche rongées peuvent quelques fois marquer le territoire de l'annimal aquatique. D'une branche peu resortir un imaginaire.



CASTOR

2013 photographie argentique Tirée echelle 1 Installation variable.



PIERRES APPRIVOISÉES

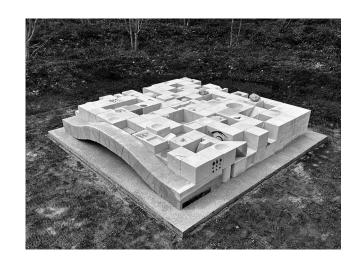
«PIERRES APPRIVOISÉES» Un clin d'œil aux pierres sauvages de l'architecte Fernand Pouillon, cette série de sculptures en céramique interroge la relation que nous entretenons avec le monde. À l'instar de Violet Le Duc, qui voulait restaurer le Mont Blanc, pouvons-nous recréer la nature ?





PIERRES APPRIVOISÉES

2013 CERAMIQUE Serie de 5 pieces



ACADEMIE DES SAVOIR FAIRE DE LA FONDATION HERMÈS : RESULTAT DES WORKSHOP

Volontairement inscrit dans un territoire — en l'occurrence le Val de Loire —, le workshop imaginé par Lina Ghotmeh était une invitation à travailler une pierre emblématique de cette région naturelle : le tuffeau. Faisant partie intégrante d'un écosystème composé de minéraux, de végétaux et des milliers de m3 d'eau charriés par la Loire, ce matériau paraît presque vivant. Sa diversité intrinsèque a offert un vaste champ d'expérimentation aux multiples approches et savoir-faire des académiciens, de la sculpture à la stéréotomie, en passant par l'incrustation ou encore la gravure. Proposé sous la forme de cubes de 25 cm de côté, le tuffeau leur a permis d'explorer ses propriétés parfois paradoxales, entre solidité et fragilité, puissance et délicatesse.

Au fil du workshop, les académiciens ont façonné collectivement un micro-paysage de pierre, dédié aux ressources singulières de la Loire. Mêlant poésie et géologie, histoire, ornementation et architecture, cette installation protéiforme traduit le bousculement des disciplines à l'œuvre dans l'Académie des savoir-faire. Réalisée au deuxième semestre 2023, cette construction de grand format prend aujourd'hui place au Domaine de Chaumont-sur-Loire pour déployer sa vocation de réceptacle du vivant au cœur de La Forêt du Futur dessinée par Bas Smets.

credit du texte : Fondation d'entreprise Hermès, 2023 credits photo sur cette partie : Tadzio © Fondation d'entreprise Hermès, 2023 ci dessus : Vue de l'installation permanente au chateau de Chaumont sur loire







2023

participation personelle dans l'oeuvre colléctive Incrustation de trouvailles (ardoises) et sculpture sur pierre.





NON FINITOS

« NON FINITO » m'a été commandé par Bernard Dubois, un architecte belge renommé et co-commissaire du Pavillon belge à la Biennale de Venise 2014. Créé en collaboration avec le client, il s'agit d'un ensemble de mobilier à l'apparence rocheuse conçu pour les Galeries Lafayette Haussmann. Inspirée par la logique du « non-finito » de Rodin, l'idée était de présenter des formes géométriques émergeant partiellement de grands blocs de pierre massive. En raison des contraintes des sols supportant le mobilier, l'utilisation de pierre massive n'était pas envisageable ici. Cela aurait été trop lourd et aurait causé l'affaissement du sol. Pour résoudre ce problème, nous avons utilisé des procédés de moulage pour recréer une texture de pierre. Enfin, pour atteindre le réalisme, nous avons créé un mélange de poudre de marbre liée avec des résines biosourcées. Cela nous a permis de recréer la sensation d'une roche naturelle. La pierre semi-synthétique remplace ainsi la pierre massive traditionnelle.







NON FINITO Prototypes

Page precedente NON FINITO 001 installé aux Galeries Lafayette Haussmann







NON FINITO moules